



DANICK MARTINEAU

REVUE DE PRESSE

La chanson d'un humoriste sur Cole Caufield devient virale!

Pas mauvais du tout!

Publié le mercredi, 10 juillet 2019 par [Marco Normandin](#) dans [Canadiens](#)

Depuis la sélection de l'électrisant attaquant **Cole Caufield** par le Canadien en première ronde du dernier repêchage et au 15^e rang total, les partisans du Canadien sont plus qu'emballés par ce qu'il pourrait apporter à l'équipe dans un avenir rapproché.

Un humoriste du nom de **Danick Martineau** a décidé de son côté de mettre le tout en chanson.

Sur les airs du hit **Old Town Road** du rapper **Lil Nas X**, il explique à quel point le petit attaquant le fait rêver.

Depuis sa publication le 1^{er} juillet dernier, la chanson est devenue virale, atteignant plus de 150 000 vues sur **Youtube**.

On peut dire que c'est très bien réussi! Voyez la vidéo au bas.





Chronique

5 JUILLET 2019

Un jeune humoriste reprend Old Town Road pour louer Cole Caufield

Par Balle Courbe



2 076 PARTAGES

Si vous suivez moindrement le Canadien de Montréal, vous êtes déjà familier avec Cole Caufield, le choix de première ronde du dernier repêchage de Marc Bergevin. Le petit attaquant américain est considéré par plusieurs comme un coup fumant pour l'organisation de Montréal qui compte maintenant l'une des meilleures relèves de la LNH.

C'est encourageant, vraiment, et ça pousse les gens vers l'optimisme. Une chance, parce que Marc Bergevin n'a pas été particulièrement efficace sur le marché des joueurs autonomes.



Une autre chose qui est sur toutes les lèvres cet été, c'est la sensation virale Lil Nas X qui, fort de son succès mondial Old Town Road au sommet des palmarès depuis quelques mois, a dévoilé un premier album complet il n'y a pas très longtemps et disons que le jeune artiste est en pleine ascension vers les plus hautes sphères de la musique américaine. On l'aime bien Lil Nas X, en plus d'avoir des chansons accrocheuses, il envoie un message très positif et ouvert et il a profité de la Fierté, le 30 juin dernier, afin de souligner à gros traits son orientation non-hétéro comme si c'était la chose la plus naturelle au monde.

C'est une belle démonstration du chemin parcouru vers l'acceptation inconditionnelle des différences. Mais ce n'est pas pour ça qu'on voulait vous parler de Lil Nas X.

Cole Caufield, un remix de Old Town Road



Balle Courbe

J'aime la Page
94 k mentions J'aime

11 amis aiment ça

Balle Courbe

il y a environ une heure

Il attire toujours l'attention et c'est souvent pour les mauvaises raisons.

BALLECOURBE.CA

Le meilleur et le pire de Nick Kyrgios à Wi...

Nick Kyrgios, qui a une personnalité plus colorée qu...

3
Commenter
Partager

Balle Courbe

il y a 3 heures

Le Donald n'a pas dû apprécier.

Articles populaires

Mondial 2019

joueurs autonomes 2019

MLB

LNH

NBA

WWE

La page YouTube de l'humoriste de la relève Danick Martineau est tombée sous nos yeux cette semaine et sa plus récente vidéo connaît un beau succès sur la plateforme. Difficile de faire autrement quand la chanson combine l'air très populaire de Old Town Road et la sélection de Cole Caufield par le Canadien de Montréal.

Un hit assuré pour les amateurs du Québec.



Il faut avouer que c'est accrocheur.

En fouillant un peu sur le compte du jeune créateur de contenus, on se rend compte que le Canadien – il en rêve la nuit. Plusieurs de ses chansons parlent des joueurs de la Sainte-Flanelle.

Ici, par exemple, son hommage à Carey Price.



Il ressort aussi un vieux hit pour nous parler de Brendan Gallagher.



Tu as capté notre attention Danick, on te surveille maintenant.



Qu'est-ce qui attend vraiment un DG qui soumet une offre hostile?
Kéven Breton



Les différents records de Joey Chestnut, le roi des hot-dogs
Balle Courbe



Darren Collison lâche le basket pour devenir Témoin de Jéhovah à temps plein
Balle Courbe

Sondage

Qu'est-ce que Marc Bergevin doit faire après que les Canes aient affirmé qu'ils égaleraient l'offre à Sebastian Aho?

- Paniquer.
- Faire un échange.
- Faire une multitude d'autres offres hostiles.
- Grossir ses biceps.

Confirmer

Voir les résultats

Nouvelles



L'entente de Sebastian Aho officialisée
Les Hurricanes de la Caroline ont annoncé avoir officiellement égalé l'offre hostile du Canadien de Montréal pour les services de



Kawhi l'étoile filante
Je suis encore un peu étourdi par les événements vécus hier. Kawhi Leonard, tout comme une étoile filante, n'aura fait que passer dans nos vies et



Une deuxième semaine palpitante à prévoir
Après une première semaine remplie de drames, parions que la deuxième nous réservera autant de moments forts.



NBA : Durant changera de no chez les Nets
Kevin Durant est maintenant officiellement un membre des Nets de Brooklyn et en changeant d'adresse, le joueur vedette changera aussi son



5 pèlerinages sportifs à faire une fois dans votre vie

Danick Martineau - Bloopers Sportifs | PART 2



Allez le suivre sur Facebook, mais on ne sait même plus si les jeunes vont sur Facebook ou si c'est seulement pour les vieillards dans la trentaine comme nous. C'est un mystère encore plus impénétrable que celui de Caramilk (si vous doutiez encore de notre âge, cette référence devrait clore le dossier).



- #canadien
- #Canadiens
- #CH
- #Cole Caufield
- #Habs
- #Lil Nas X
- #LNH
- #NHL
- #Old Town Road



2 076 PARTAGES



Cole Caufield est aussi très fort en «lip sync»!
Vidéo



Dans la tête de Marc Bergevin, édition repêchage 2019
Chronique

Commentez cet article

0 commentaires

Trier par Plus ancien

Ajouter un commentaire...

[Extension pour les commentaires Facebook.](#)

Nouvelles

UNE CHANSON TRÈS ORDINAIRE AU SUJET DE BRENDAN GALLAGHER

2019-03-12 à 17:15 | Médéric Lefebvre

Partagez  

Brendan Gallagher est sans aucun doute l'un des joueurs les plus appréciés du Canadien de Montréal, sinon, le plus apprécié de tous. Son attitude, son caractère et son acharnement font de lui l'idole d'un peuple. Tous les petits joueurs des circuits mineurs souhaitent arborer le numéro 11 que porte fièrement le petit Gallagher... depuis qu'il a donné son 73 à Michael Ryder jadis.

Enfin bref, nul besoin de raconter son histoire, tout le Québec connaît son courage et sa façon de marquer des buts poubelles à l'embouchure du filet. Ron Fournier et plusieurs autres « artistes » aiment bien écrire des chansons sur les joueurs du Canadien de Montréal et *Gally* lui a goûté, comme tous les autres. Voici donc Danick Martineau et sa chanson au sujet de petit guerrier.



Cette toune est apparue hier, ce qui est une suite, en quelque sorte, de la chanson thème sur Max Domi (offert par le même auteur).

Les paroles sont cocasses, mais c'est loin d'être un coup de circuit, surtout sur un *beat* de Justin Timberlake. Mais ça reste très drôle et très juste : Brendan Gallagher, *y'é* petit, y joue comme deux... Y cache les *goalers* avec son beau *p'tit cul...* *Garbage goal* la plupart de ses buts... (parole de Salomé) Il est comme Sean Avery, une petite peste... **BOOM!** *Le petit chanteur s'insurge et compare sa collègue à Manon Massé, haha.*

Après cette écoute, comment trouvez-vous cette chanson au sujet de Brendan Gallagher?

SONDAGE



VIDÉO VEDETTE

Podcast Plein potentiel #8 : Maxime Truman



VIDÉO VEDETTE

Podcast Plein potentiel #8 : Maxime Truman

Tu as une info privilégiée à nous partager? **ÉCRIS NOUS!**

Humour

Simon Duchesne remporte le premier concours inter collégial

Adam Bourbonnière 25 février 2019 245 Vues



L'organisateur du concours Danick Martineau et le grand vainqueur Simon Duchesne.

Le tout premier concours inter collégial en humour a eu lieu samedi, au Cégep de Jonquière, alors que Simon Duchesne du Collège d'Alma a remporté les grands honneurs. Sa performance lui a valu de faire la première partie d'Adib Alkahalidey en soirée à la salle François-Brassard dans le cadre du Festi Rire.

Pour une première fois, les meilleurs humoristes amateurs des différents collèges du Québec se sont rassemblés pour une journée tout en humour. Parmi les neuf participants présents lors du concours en après-midi, Simon Duchesne s'est démarqué grâce à son numéro percutant d'un prêtre faisant la messe de minuit.

«J'aime la méthode des personnages. Ça fait longtemps que j'ai écrit mon numéro, je l'avais laissé de côté un peu et je l'ai ajusté quelques minutes avant le spectacle», dit-il en ricanant.

L'organisateur de l'événement, Danick Martineau, se dit très heureux du calibre des participants et surtout agréablement surpris du talent du gagnant. «Déjà on voit que les participants ont travaillé leur texte et leurs blagues. Simon est soit très humble ou soit il ne se rend pas compte du talent qu'il a parce que moi je vous le dis c'est un nom à retenir», lance-t-il.

En plus d'un prix de 300 dollars en argent, le grand gagnant aura la chance d'être étudiant d'un jour à l'École nationale de l'humour et avait l'opportunité de faire le numéro d'ouverture du spectacle d'Adib Alkahalidey en soirée. Ce dernier était très excité pour le vainqueur du concours.

«J'ai pensé au gagnant toute la journée. Je me dis que ça doit être un moment spécial pour lui et j'aurais aimé avoir la chance d'avoir une tribune comme ça à mes débuts», a confié l'humoriste.

Le spectacle de la soirée a attiré beaucoup d'amateurs d'humour qui sont venus se dilater la rate. Avec ses propos crus et ses sujets de la vie courante, Adib Alkahalidey a fait profiter les gens de la région de son humeur contagieuse.

Une première à répéter

La première édition du concours inter collégial en humour est un succès selon l'organisateur de l'événement et humoriste de la relève **Danick Martineau**. «Un samedi après-midi, premier concours inter collégial, un public de 80 personnes, c'est mieux que ce à quoi on aurait pu s'attendre. N'oublions pas que le but principal de l'événement c'est de donner une tribune à ces gens-là qui veulent faire de la scène», explique-t-il.

Terminant son parcours collégial, Danick Martineau lance un appel aux amateurs d'humour au Québec. «Pour ma part ce sera plus difficile d'organiser le concours l'an prochain. Si quelqu'un reprend le projet, je crois qu'il y a moyen de le faire grandir et le transporter à travers la province», explique-t-il.

Pour voir le grand gagnant du tout premier concours inter collégial en humour au Québec en spectacle, Simon Duchesne sera sur scène le 2 mars et le 4 mai au Lion bleu d'Alma

Une chanson de Danick Martineau utilisée à «Tout le monde en parle»

Le 9 février 2019 à 0 h 00 min

Par Vincent Cliche



TÉLÉVISION. L'équipe de production du grand rendez-vous télévisuel qu'est «Tout le monde en parle» a fait plaisir à un p'tit gars de chez nous. En effet, la chanson «Max Domi», écrite et chantée par le jeune humoriste Danick Martineau, a été utilisée lors d'un segment de l'émission du 3 février dernier. Le #13 du Canadien de Montréal a fait son entrée sur le plateau, pour être interviewé

Danick Martineau a pu profiter d'une belle vitrine alors qu'une de ses chansons a été utilisée à l'émission «Tout le monde en parle».

par Guy A. Lepage, sur la composition du Coaticookois. Ce sont les gens du populaire rendez-vous télévisuel qui ont contacté Danick Martineau pour utiliser sa chanson. «Lorsque j'ai ouvert le courriel, j'ai vu les lettres TLMEP. Ça me disait quelque chose. Quand j'ai fait le lien, je n'en revenais tout simplement pas», lance-t-il. «Si quelqu'un dans l'équipe de Tout le monde en parle a eu l'idée d'utiliser cette chanson, c'est que ça veut dire que quelqu'un l'a au moins entendu une fois, rajoute-t-il. C'est là qu'on voit à quel point les réseaux sociaux sont puissants. Ça vaut vraiment la peine de partager du contenu, car on ne sait jamais jusqu'à quelle oreille ça peut se rendre.» Depuis sa mise en ligne sur la plateforme Youtube, la vidéo compte plus de 45 000 visionnements. «Pour être franc, je suis surpris que ce soit cette chanson qui se soit retrouvée à la télé en premier. J'ai d'autres vidéos qui ont été vues à plus de 100 000 reprises», rigole-t-il. Danick Martineau termine présentement son parcours en Art et technologie des médias au Cégep de Jonquière. C'est à cet endroit qu'il a découvert et entretenu sa passion pour la radio. Si on lui offrait un emploi de rêve, à quoi celui-ci ressemblerait-il? «Je travaillerais dans une grosse station à Montréal en tant que chroniqueur humoristique. Dans mes temps libres, j'aurais une job avec le Canadien, en lien avec le hockey et l'humour. Et je ferais le tour du Québec avec mon show», songe le jeune homme. Pour se donner le plus de chances, Danick compte mettre le cap vers la Métropole une fois son parcours collégial terminé, ce printemps.

 [m large - Audio fil du jeudi 4 avril 2019](#)
9 | **Christine Morency, humoriste de terrain**



7

En semaine de 15 h 30 à 18 h



[AUDIO FIL DU MERCREDI 6 FÉVRIER 2019](#)

La parole aux jeunes : l'humour

PUBLIÉ LE MERCREDI 6 FÉVRIER 2019

 **16 h 41** La parole aux jeunes avec Samuel Arsenault et Danick Martineau
10 min 58 s 



Samuel Arsenault et Danick Martineau étudiants en ATM au Cégep de Jonquière Photo : Radio-Canada

Les réseaux sociaux permettent aux artistes de se faire connaître rapidement et de présenter leurs nouvelles créations à la grandeur du monde.

Samuel Arsenault et **Danick Martineau**, étudiants au Cégep de Jonquière en *Art et Technologie des Médias* profil radio et aussi débutants dans le domaine de l'humour, font le point sur cette réalité.

Important Afin de favoriser des discussions riches, respectueuses et constructives, **chaque commentaire soumis sur les tribunes de Radio-Canada.ca sera dorénavant signé des nom(s) et prénom(s) de son auteur** (à l'exception de la zone Jeunesse). Le nom d'utilisateur (pseudonyme) ne sera plus affiché.

En nous soumettant vos commentaires, vous reconnaissez que Radio-Canada a le droit de les reproduire et de les diffuser, en tout ou en partie et de quelque manière que ce soit. Veuillez noter que Radio-Canada ne cautionne pas les opinions exprimées. Vos commentaires seront modérés, et publiés s'ils respectent la netiquette. Bonne discussion !

Connexion | S'inscrire

0 Commentaires

EN DIRECT  Les plus récents

* Radio-Canada n'est aucunement responsable du contenu des sites externes

SUIVRE ICI RADIO-CANADA PREMIÈRE



Jean-Thomas Jobin parmi les têtes d'affiche de la programmation estivale du Pavillon des arts

Le 9 décembre 2018 à 0 h 00 min

Par Vincent Cliche



Jean-Thomas Jobin (Photo : gracieuseté)

HUMOUR. La programmation estivale du Pavillon des arts et de la culture de Coaticook prend forme. L'été débutera en humour avec la présentation du spectacle de Jean-Thomas Jobin, le 29 juin prochain. Consacré «Découverte de l'année» au Gala Les Olivier en 2004, Jean-Thomas Jobin sait se démarquer en empruntant des sentiers inexplorés.

En première partie, les gens pourront rire avec **Danick**

Martineau. Avec ses 50 000 abonnés sur les réseaux

Danick Martineau

sociaux, le jeune Coaticookois fait tranquillement sa place

dans le monde de l'humour. On se rappelle qu'il avait enflammé le Pavillon avec son spectacle en juillet dernier. Notons également qu'il s'agira d'un deuxième été où la salle dédiée aux arts de la scène présentera des rendez-vous culturels.

24 février 2018 / Mis à jour à 23h36

Succès pour le Festi Rire

ANNIE-CLAUDE BRISSON
Le Quotidien

Partager



C'est dans les rires et le plus grand des succès que s'est terminé la troisième édition du Festi Rire, samedi. Le gala d'humour présenté en guise de soirée de clôture s'est déroulé devant une salle François-Brassard du Cégep de Jonquière pleine à craquer.

La soirée qui mettait un terme à une semaine d'humour aura été l'occasion de voir plusieurs styles grâce à la participation de cinq artistes. Jessy Sheehy qui assurait le rôle d'animateur de la soirée nous aura rappelé ses origines jonquiéroises le temps du numéro d'ouverture. À Montréal depuis plusieurs années, il a su souligner les spécificités de notre coin de pays, dont le fameux accent. Ses interventions étaient marquées par les références à la ville. Tout au long de la soirée, l'humoriste n'a pas hésité à interagir avec la foule.

Étienne Dano aura été le premier à arracher de forts rires au public varié. Les souvenirs scolaires auront eu droit à une deuxième vie pendant son numéro de trente minutes. Les références au cours de FPS et aux ensembles de géométrie auront créé plusieurs rires. Les plus jeunes auront appris que le fait de souffler dans une cassette de Nintendo faisait des miracles, à l'époque. Son numéro efficace s'est terminé avec un montage de trente-trente-cinq chansons de camps de jour livré en quatre-vingt-dix secondes. Que ce soit avec l'humour ou la chanson, Étienne Dano a été en mesure de rejoindre le public.



Simon Gouache a confirmé son aisance sur scène lors du Festi Rire.

— PHOTO LE QUOTIDIEN, MICHEL TREMBLAY

L'humour bien rodé de Simon Gouache aura continué sur la lancée de l'humoriste précédent. Après tout, il aura reçu le plus fort des accueils, digne d'une vedette du rock. Pendant trente minutes, Gouache nous offre un résumé plus que réel de ceux qui partent à l'aventure accompagnés de leur sac à dos ou. Les travers des Québécois dans les *tout inclus* auront également bien fonctionné sur scène. Le naturel de Gouache opère. On se retrouve au croisement de la réflexion et de la conversation plutôt que du texte livré. Aucun doute quant au potentiel de celui qui assure la première de Louis-José Houde. Fort à parier que ce sera bientôt à son tour d'être précédé par une première partie.



Étudiant Danick Martineau a offert le premier numéro du gala du Festi Rire.

— PHOTO LE QUOTIDIEN, MICHEL TREMBLAY

Le gala du Festi Rire aura fait de la place à la relève. En début de soirée, **Danick Martineau** a présenté dix minutes de matériel. L'étudiant au programme de communication dans les médias du Cégep de Jonquière est monté sur scène avec aplomb. La tâche était loin d'être facile pour celui qui nous confiait, entre deux blagues, faire cela gratuitement. «Les autres font plus d'argent, ce soir, que ce que j'ai jamais eu dans mon compte» a ajouté celui dont le style plaisait à un public plus jeune. Danick Martineau est la confirmation qu'un visage à l'air bien jeune n'empêche pas de lancer les blagues les plus décapantes. Les exclamations de la foule auront remplacé, à quelques reprises, les rires attendus.

L'entracte a été l'occasion pour plusieurs de reprendre leurs souffles. La deuxième partie de la soirée était réservée à Lise Dion. Faut dire que les spectateurs avaient la chance de participer à ce laboratoire de blague. L'humoriste qui est de retour sur scène après une absence de plus de deux ans testait du nouveau matériel. Il aura fallu seulement quelques blagues pour avouer que la magie opère encore pour Lise Dion. Heure de tombée oblige, *Le Quotidien* a dû quitter avant la fin du gala d'humour.

ARTS
Le lundi 8 juillet

25 janvier 2018 / Mis à jour le 24 janvier 2018 à 23h37



Lise Dion et Alex Roof à Jonquière

SIMONE PILOTE
Le Quotidien



Plusieurs têtes d'affiche de l'humour québécois telles que Lise Dion, Alex Roof et Rosalie Vaillancourt monteront sur scène lors de la troisième édition du Festi Rire. Le festival d'humour envahira le centre-ville de Jonquière du 19 au 23 février et se terminera avec un gala au Cégep de Jonquière le 24 février.

L'humoriste et aussi étudiant au Cégep de Jonquière, Danick Martineau, et le duo d'humoristes Sèxe Illégal ont animé le dévoilement de la programmation du Festi Rire avec fracas, mercredi soir, devant une centaine d'invités énergiques réunis à la salle polyvalente du Cégep de Jonquière.

Rosalie Vaillancourt, une figure montante de l'humour au Québec, débutera la semaine le lundi 19 février à la microbrasserie HopEra. Elle sera accompagnée par son conjoint Pierre-Yves Roy-Desmarais, un jeune finissant

ARTS

Barillet transformera son restaurant en cabaret afin de présenter Charles Bellier et

d'accueillir Alex Roof jeudi soir. Le vendredi, le Café-Bar L'Envol présentera Le Late Night Show avec Didier Lambert.

« Nous sommes fiers d'offrir pour la deuxième année consécutive au centre-ville une majorité de spectacles gratuits. Ce festival permet de dynamiser le centre-ville de Jonquière alors qu'il est en pleine saison morte au mois de février. Par ailleurs, nous avons bonifié notre programme cette année avec la venue d'Alex Roof pour seulement 15 \$. Il est possible de se procurer des billets sur le site www.cotecour.ca. L'humoriste est présentement en tournée au Québec et fait un petit spécial pour être présent au festival. Même si nous offrons des cabarets d'humour gratuits dans les autres lieux, il est important de réserver sa place », a soutenu le président de la Corporation du Centre-ville de Jonquière et co-organisateur du festival, Maximilien Bouchard.

Le gala qui clôturera le festival donnera la place sur scène à l'une des humoristes chouchous du public, Lise Dion. Elle sera accompagnée de Simon Gouache, Étienne Dano, **Danick Martineau** et Jessy Sheehy à l'animation. D'ailleurs ce dernier, un artiste originaire de Jonquière et très actif sur la scène de l'humour au Québec, tiendra le fort de l'animation tout au long de la semaine de festivités. Les billets de cette soirée sont en vente par l'entremise de Diffusion Saguenay et le prix s'élève à 33 \$. À la porte, en revanche, il faudra déboursier 44 \$.

Lors de la deuxième édition, les spectacles ont fait en majorité salle comble. Le président-fondateur du festival, Brandon Girard, s'attend à un tel engouement encore cette année.

Au total, le festival pourrait donc attirer plus de 1000 personnes cette année, un succès de foule encore garanti pour le Festi Rire.

Danick Martineau s'offre le Pavillon des arts et de la culture de Coaticook

Le 6 juillet 2018 à 0 h 00 min

Par Vincent Cliche



Danick Martineau

HUMOUR. Avec la présentation de son spectacle au Pavillon des arts et de la culture de Coaticook le 13 juillet prochain, l'humoriste Danick Martineau promet de briser la malédiction du vendredi 13. «J'te confirme que ta journée, ou du moins ta soirée, va bien se passer si tu te pointes au Pavillon des arts», rigole le Coaticookois de 19 ans, qui montera sur les planches de cette salle une première fois dans sa jeune carrière. Lors de cette soirée où les blagues s'enchaîneront, Danick ne sera pas seul. En effet, il a fait appel à son «mentor» en humour, Étienne Dano. «Je l'ai rencontré dans un tournoi de NHL [le fameux jeu vidéo de la compagnie EA Sports], où je l'ai planté 7-0, se souvient-il, un sourire accroché au visage. Après

l'avoir niaisé et bavé un peu, je lui ai dit que je voulais être humoriste dans la vie. Je lui ai envoyé une vidéo que j'avais publiée sur Facebook et il a été impressionné par ce que je faisais. Il m'a invité à faire sa première partie l'an dernier au ZooFest. Disons qu'on poursuit notre collaboration et c'est à mon tour de l'inviter.» Depuis son départ de Coaticook pour le pays des bleuets au Saguenay il y a deux ans où il étudie en Arts et technologie des médias, Danick Martineau a eu le privilège de développer son art en faisant les premières parties de grands de l'humour, dont PA Méthot, Lise Dion, Simon Gouache et Alex Roof. Même s'il a une cinquantaine de shows derrière la cravate, l'humoriste dit être un peu stressé à l'idée de performer devant les siens. «À l'extérieur, on dirait que les gens me prennent déjà pour un humoriste établi, principalement à cause de Facebook. Ici, Danick, c'est le p'tit gars de Coaticook, qui anime un peu à la radio et qui a fait ses débuts à la Soirée artistique. Je me mets un peu plus de pression, car je veux mieux performer, surtout que ce sera devant des gens que je connais et que j'aime.» Son style a bien évidemment évolué au fil du temps. «Avant, je m'adressais plus aux jeunes et en fonction de ce que je trouvais drôle. Aujourd'hui, je travaille sur ce qui rejoint les gens de toutes les tranches d'âge. Je veux que ça punche et que les gens embarquent davantage», reconnaît-il. À sa troisième et dernière année d'études à Jonquière, le cégépien dit que tout va bien. Il a récemment remporté deux prix entrepreneuriaux pour ses soirées d'humour, qui ont permis à des jeunes de monter une première fois sur une scène. Bien qu'il ne ferme pas la porte à entrer à l'École nationale de l'humour un jour, son but ultime serait de monter sur la scène du Centre Bell. «Je suis un grand fan des Canadiens et j'y ai vu de nombreux spectacles. Juste le fait de faire un 5-10 minutes, ce serait mon but ultime.» Les billets pour le spectacle de Danick Martineau et d'Étienne Dano sont disponibles au lepointdevente.com/billets/danickmartineau.

Âgé de 18 ans, il est «morning man» à la radio de Coaticook

Le 27 juillet 2017 à 0 h 00 min

Par Vincent Cliche



Danick Martineau anime l'émission du matin à la radio coopérative de Coaticook. Le jeune artiste souhaite aussi percer sur la scène de l'humour.

MÉDIA. Âgé de seulement 18 ans, Danick Martineau n'aurait jamais pensé piloter une émission matinale aussi tôt dans sa jeune carrière. Et c'est la radio coopérative de Coaticook qui lui permet de vivre cette expérience des plus enrichissantes.

«C'est vraiment une job d'été de rêve, raconte le Coaticookois qui entamera sa deuxième année du programme Art et technologie des médias, au Cégep de Jonquière, à la rentrée. Disons que beaucoup de mes amis en sont jaloux.»

Tous les matins en semaine, et ce, jusqu'au 11 août prochain, Danick Martineau participe au réveil des gens qui syntonisent le 96,7. Le principal intéressé se dit très reconnaissant de la chance qu'on lui offre. «Ce sont eux qui m'ont approché, indique-t-il. Ce qui très drôle, c'est que ce sont trois personnes différentes qui m'ont fait signe, sans s'être parlées auparavant. Christian Tremblay m'avait vu dans un spectacle d'humour et m'avait demandé si je ne voulais pas animer le bingo un de ces quatre. Patricia Désorcy, elle, m'avait vu animer un spectacle de danse et m'avait dit que je faisais une belle job. Sylvain Madore [directeur général de la radio] avait entendu mon nom circuler et cherchait quelqu'un pour animer cet été. Il faut croire que j'étais vraiment dû pour faire de la radio à Coaticook.»

Pendant deux heures, le jeune animateur informe et, surtout, divertit ses auditeurs. Celui qui a carte blanche a un fort penchant pour tout ce qui touche l'insolite. «La nouvelle la plus »weird « que j'ai eu à livrer, c'est probablement celle d'un Mexicain qui a été tué par un cochon. Il s'est fait arracher trois doigts et a été mordu dans les parties. C'était relativement tordu, mais j'ai trouvé une façon de le dire convenablement, surtout qu'il y a des enfants qui nous écoutent.»

Percer en humour

Il y a peut-être un boulot que Danick Martineau aimerait mieux faire qu'animer à la radio et c'est de monter sur une scène et faire rire les gens. «Mon grand rêve, c'est vivre de mon humour», raconte-t-il.

La piqure de cet art lui est venue lors de sa première prestation à la Soirée artistique de l'école secondaire La Frontalière. «C'est tellement un bel événement à vivre, se souvient celui qui a fait des numéros en compagnie de Benjamin Veilleux. On nous offre notre première chance et qui sait où ça pourrait nous mener.»

En plus d'avoir décroché un micro à la radio coopérative de son patelin, le jeune humoriste peut se vanter d'avoir fait la première partie d'Étienne Dano, au Zoofest. Grâce au support des gens qui le suivent sur les médias sociaux, Danick a pu faire son chemin jusqu'à Montréal. «Je flotte vraiment sur un nuage ces temps-ci», philosophe celui dont l'une des vidéos dépasse les 130 000 visionnements sur le web.